

de figures en relief ayant chacune son sens particulier.

L'innovation décisive du portail roman paraît-êtré cependant, comme nous l'avons dit plus haut, dans les figures des ébrasements. A la question de l'origine de ces figures se rattache par conséquent celle de l'origine de la sculpture gothique française, puisque c'est précisément par elles que la nouvelle forme de style a trouvé sa première application, et qu'il a fallu pour cela recourir à de nouveaux moyens techniques. Ces figures, comme nous le verrons plus loin, portèrent longtemps encore la marque de réminiscences romanes en fait de style. C'est ce qui a induit certains auteurs à supposer que les statues des ébrasements gothiques étaient nées aussi tout d'abord dans cet immense chantier d'art que fut le régime claustral, chez les bâtisseurs de la première moitié du XII^e siècle. La singulière floraison d'architecture claustrale autour des sanctuaires du nord de l'Espagne, qui étaient l'objet de grands pèlerinages, incita Kingsley Porter à chercher de ce côté-là précisément les sources de la nouvelle initiative. Mais ni la *Puerta de la Gloria* à St. Jacques de Campostelle, ni la *Camera Santa* d'Oviedo ne sont antérieures au portail de Chartres; et pour ce qui est des hauts-reliefs de la *Puerta de la Plateria* (1124), également à St. Jacques, ils ne l'annoncent pas d'une façon déterminée.

L'auteur que nous venons de citer commet en outre une faute de logique en cherchant les premières